

« Reproduction des truies en groupes »

Fiche technique

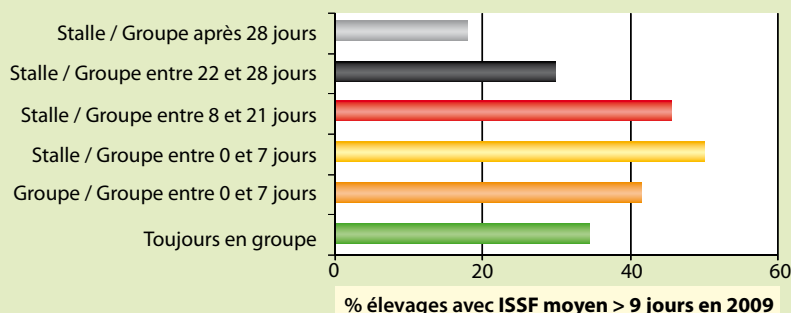
Bases physiologiques de la reproduction et lien avec la conduite des truies en groupes

Sylviane BOULOT

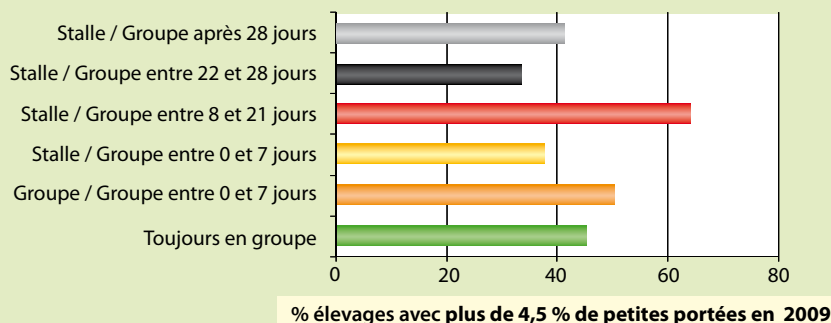
Risques liés au moment de la mise en groupe

Les données GTTT françaises (étude IFIP-CRAB 2010) montrent que certains troubles de reproduction (ISSF allongés, petites portées) peuvent augmenter lorsque la mise en groupe est réalisée aux stades sensibles.

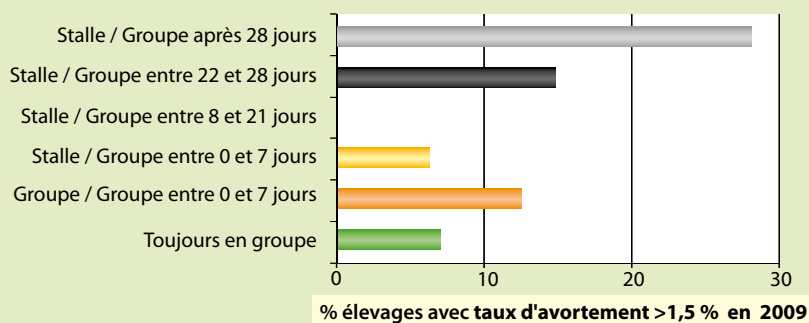
Logement avant / après saillie



Logement avant / après saillie



Logement avant / après saillie



⚠ Attention : un relevé d'indicateurs précis (avortements, causes de réformes, retours) est indispensable à un bon pilotage de la reproduction.

Dans tous les systèmes, il existe d'importantes variations de résultats d'un élevage à l'autre.

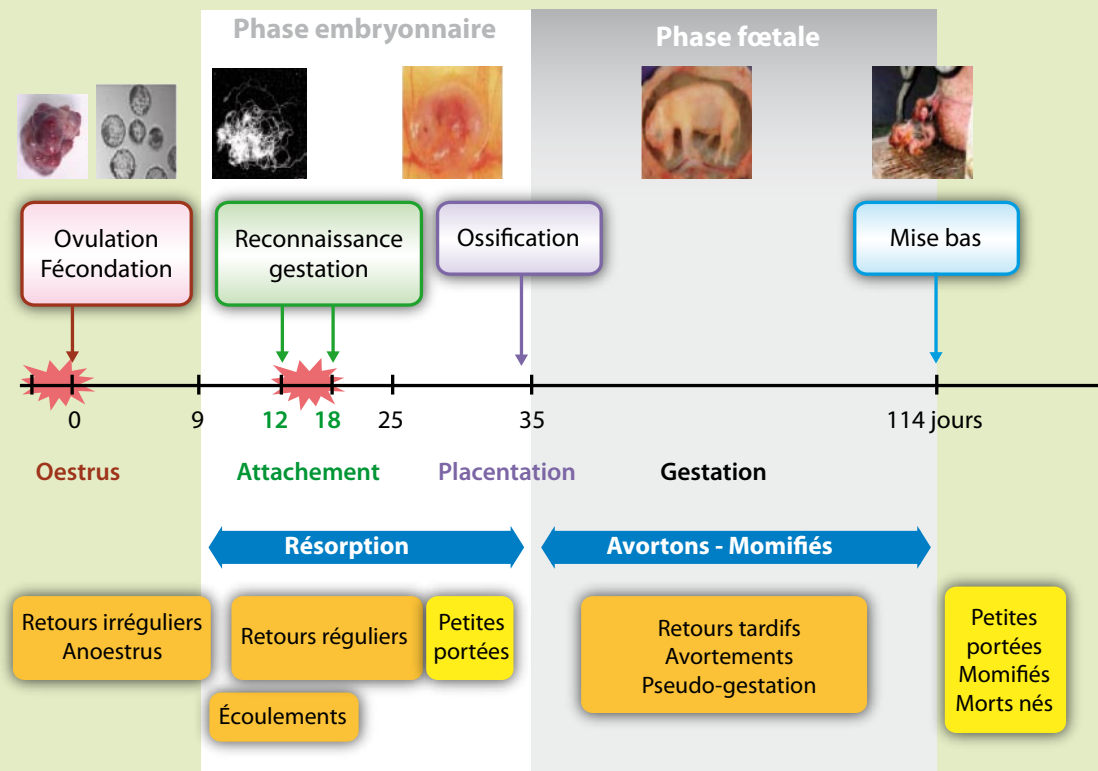
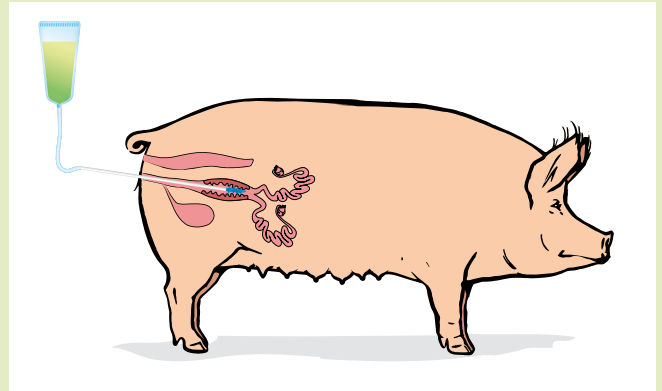
Les différences constatées ne sont pas toujours imputables au seul système de conduite en groupe.

Reproduction : stades sensibles

Le premier mois de gestation est une période clé pour la réussite des performances de reproduction. La fertilité, les tailles de portées et la viabilité des porcelets se jouent à cette étape.

Deux stades sont particulièrement sensibles :

- **La période pré-ovulation** : détermine la qualité des ovocytes, le taux d'ovulation et la fertilité. Une détection des chaleurs précise et de bons moments d'insémination sont essentiels.
- **La reconnaissance maternelle de la gestation entre 12 et 18 jours** : les signaux oestrogéniques transmis par les embryons présents dans l'utérus maintiennent la progestérone et les corps jaunes. La gestation se poursuit avec la nidification des embryons et le développement des placentas.



La nature des troubles de reproduction dépend des stades auxquels les perturbations apparaissent.

- Avant 12 jours de gestation, les embryons sont résorbés en cas de mortalité.
- Au-delà de 12 jours les retours sont associés à des écoulements.
- Après 35 jours, les fœtus ne sont plus résorbables, d'où des avortements, des retours tardifs ou des petites portées et momifiés.

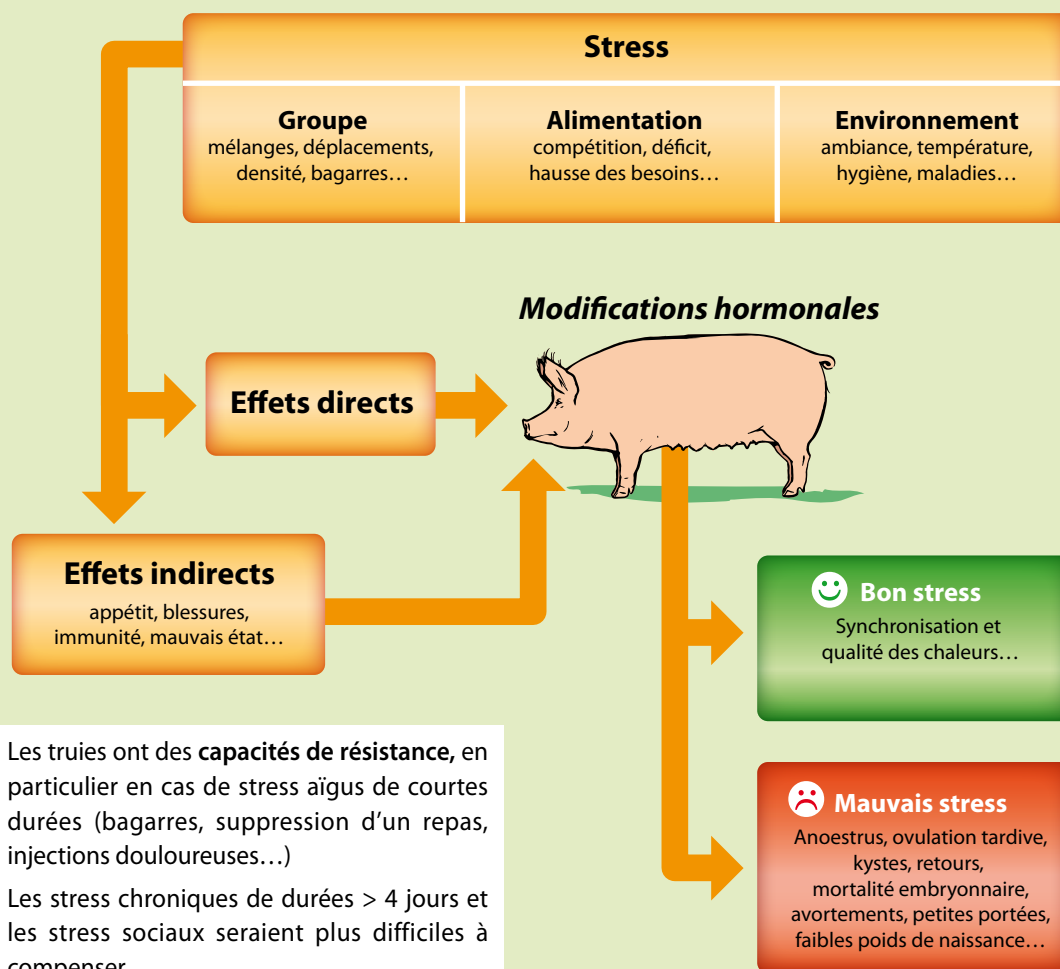
Logement en groupe, stress et reproduction

Des stress appliqués aux stades sensibles peuvent affecter les performances de reproduction des truies via :

- des effets directs sur le système hormonal : hausse du cortisol, baisse de la LH* ...
- des effets indirects : baisse d'appétit, blessures, baisse de l'immunité...



Les truies logées en groupe sont potentiellement exposées à différentes composantes de stress : stress social, nutritionnel, thermique... Les relations homme-animal sont modifiées.



Les truies ont des **capacités de résistance**, en particulier en cas de stress aigus de courtes durées (bagarres, suppression d'un repas, injections douloureuses...)

Les stress chroniques de durées > 4 jours et les stress sociaux seraient plus difficiles à compenser.

⚠ Attention : la capacité de résistance peut être amoindrie en cas de mauvais statut nutritionnel ou sanitaire...

Des **conséquences positives** sont également attendues en relation avec une plus grande activité physique et sociale et une meilleure tonicité.

*LH : Hormone Lutéinisante (sécrétée par l'hypophyse et qui déclenche l'ovulation).